

# ALEXIS DECONINCK

# DORMIR

# SUR LE BÉTON I

---

23.10 & 24.10.2021  
PODIUM  
ESPLANADE SOLVAY

---

**BP** MUSÉE D'ART  
DE LA PROVINCE  
DE HAINAUT  
**S**<sup>22</sup>

watch  
this  
space<sup>11</sup>  
programme dédié  
à la création émergente

En venant au musée, chaque visiteur aura constaté les importants travaux de rénovation qui occupent la Ville Haute de Charleroi. Le projet de redynamisation urbaine "Charleroi District Créatif" vise, entre autres, à transformer l'esplanade existante entre le BPS22, le bâtiment Zénoïbe Gramme et l'Université du Travail en un itinéraire de déplacement doux (piétons et vélos uniquement) afin de retisser des liens entre le centre-ville et le futur Campus "Sciences, Arts et Métiers". S'il faut se réjouir de l'avancement de ces travaux tant attendus et de la disparition de ces espaces urbains vieillissants, dégradés et sacrifiés à la voiture, il faut également remarquer la multiplication des structures perverses qui envahissent nos villes et illustrent la dualité entre la volonté simultanée d'inciter à l'utilisation des espaces et celle de la réglementer.

Entamant un cycle de trois résidences au BPS22, l'artiste Alexis Deconinck (FR, 1987) s'est particulièrement intéressé à ce mobilier utilitaire et sériel (séparateurs de trafic, barrières HERAS, baraques mobiles, échafaudages, panneaux de signalisation, etc.) et à cette esthétique de chantier qui composent, aujourd'hui, nos paysages urbains. Devant le BPS22, ces équipements assurent la sécurité des piétons et des cyclistes, rendent difficiles les vols de matériaux, canalisent le trafic et le stationnement... Soucieux de repenser l'organisation de l'espace public et de ses fonctions au sein d'un système prédéfini, Alexis Deconinck a décidé de les décontextualiser et de les détourner de manière symbolique afin d'aider les usagers à poser un regard neuf sur les lieux.

Durant sa première résidence à Charleroi (du 18 au 24 octobre 2021), l'artiste s'est concentré sur le monument consacré à Paul Pastur, placé au centre de l'esplanade Solvay. Député permanent de la Province de Hainaut, Paul Pastur (Charleroi, 1866-1938) est le fondateur de l'enseignement provincial du Hainaut. Cette statue a été commandée à l'artiste belge Alphonse Darville (1910-1990), financée par la Province de Hainaut en 1949, puis remise à la Ville de Charleroi lors d'une cérémonie d'inauguration en 1950. Depuis plus de 70 ans, l'homme politique belge siégeait devant le BPS22 et a fait l'objet de plusieurs interventions potaches. Entre autres bizutages estudiantins, rappelons que l'artiste Kendell Geers, lors du vernissage de son exposition *IRRESPEKTIV* au BPS22 en 2008, avait recouvert le bronze de ses "fuck" en miroir avant d'y mettre le feu. Il contestait ainsi la statuomanie apparue dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Une pratique visant à ériger des monuments aux grands hommes (très rarement aux femmes), envisagés comme modèles de comportement à suivre.

Ce vendredi 22 octobre 2021, dans la suite des travaux de l'esplanade Solvay, la sculpture de Paul Pastur a été déboulonnée et son obélisque démantelé. Si son futur lieu d'installation est toujours inconnu, il est amusant de se souvenir de la proposition de Filip Roland, architecte de la rénovation et de l'agrandissement du BPS22 en 2015, de l'installer entre les deux dernières travées du péristyle du musée. Jouant de ce mystère et de ce symbole, Alexis Deconinck a choisi d'entourer le socle de la sculpture "disparue" de structures circulaires concentriques rappelant le célèbre monument mégalithique de Stonehenge. Alors que ce monument anglais, symbole des savoirs anciens de l'Humanité, est fait de pierres imposantes, les constructions de l'artiste sont un assemblage de séparateurs de trafic autoroutier métalliques. Sorte de ruine, énigme de l'histoire contemporaine, réflexion sur le chantier urbain en cours, le site fantôme est désormais protégé d'une barrière formant un large cercle autour de lui. Certains y verront un sanctuaire, un observatoire ou un monument funéraire... le mystère reste entier à propos de ce monument en déconstruction et du devenir de l'œuvre qui fut construite pour "défier le temps".

*Dormir sur le béton*, le titre de ce cycle d'expositions-résidences menées par Alexis Deconinck au BPS22, peut être lu de différentes façons, notamment en référence à l'expression "dormir sur..." évoquant le fait de laisser germer une idée, le temps d'une nuit ou plus, sur le devenir de cette sculpture. En outre, le béton renvoie à l'architecture des villes, la rigidité du sol sur lequel reposent les interventions de l'artiste mais aussi les matériaux de chantier utilisés. Enfin, le tout rappelle la dure réalité des sans-abris, des toxicomanes et de tous les occupants des villes pour lesquels les espaces publics ne sont, bien souvent, ni pensés ni conçus, lorsqu'ils n'en sont pas exclus. Les prochaines interventions d'Alexis Deconinck porteront sur ces mêmes questions qui rythmeront la vie du musée, de son équipe et de ses visiteurs, plusieurs mois encore. Jusqu'à l'inauguration de ce nouvel espace public accessible et ouvert à tous.

---

L'exposition d'Alexis Deconinck s'inscrit dans la biennale *Watch This Space #11* dédiée à la création émergente et coordonnée par le réseau transfrontalier d'art contemporain 50° nord. Les prochaines interventions de l'artiste auront lieu les 20-21 novembre et 11-12 décembre 2021.

**BP**  
**S**<sup>22</sup> MUSÉE D'ART  
DE LA PROVINCE  
DE HAINAUT



*cinquante*  
*nord*

watch  
this  
space<sup>11</sup>  
programme dédié  
à la création émergente